



© E. Marchadour

Laurent Jeanpierre

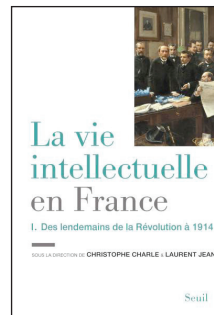
France

Biographie

Professeur de sociologie à l'Université Paris VIII et chercheur au laboratoire Théories du Politique, Laurent Jeanpierre a particulièrement orienté ses travaux de recherche vers les domaines de la sociologie politique et culturelle. Spécialiste en sociologie et histoire de la vie intellectuelle française, il est notamment l'auteur de nombreux articles et ouvrages, parmi lesquels *La Culture et ses intermédiaires. Dans les arts, le numérique et les industries créatives* (Archives contemporaines, 2014). Il a dernièrement codirigé avec Christophe Charle une somme collective en deux tomes sur l'histoire des idées en France, *La vie intellectuelle en France*, parue aux éditions du Seuil en septembre 2016.

Zoom

La vie intellectuelle en France, XIXe-XXIe siècles, (dir.) avec Christophe Charle (Seuil, 2016) (en deux tomes, 672 p. et 900 p.)



La vie intellectuelle ne saurait être réduite à une galerie de grandes figures de la pensée ni au récit épique de leurs combats. Elle ne se limite pas davantage aux idées politiques, aux grands courants littéraires et aux doctrines philosophiques. Avec cette somme sans équivalent par son approche de longue durée, elle englobe tout à la fois le monde des sciences, des lettres et des arts comme les idéologies militantes ou religieuses.

Attentif aux espaces de production et de diffusion des idées, à leur circulation internationale comme à leurs ferments locaux et régionaux, aux soubassements collectifs et institutionnels de leur genèse ainsi qu'à leurs interactions avec la société, cet ouvrage retrace l'histoire de la France contemporaine au prisme des idées qui l'ont transformée et qui s'y sont affrontées. De ses groupements emblématiques à ses courants marginaux, de ses moments d'effervescence à ses mouvements souterrains, il donne à lire une histoire de la vie intellectuelle entièrement décloisonnée et renouvelée.

Ressources

« La vie intellectuelle en France », *Le Téléphone sonne*, France Inter, diffusé le 22.09.2016 : <http://www.franceinter.fr/emissions/le-telephone-sonne/le-telephone-sonne-22-septembre-2016>

Guillaume Erner, « France, qu'as-tu fait de tes intellectuels ? », *L'Invité des Matins*, France Culture, diffusé le 16.09.2016 : <https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-des-matins/france-quas-tu-fait-de-tes-intellectuels>

Bibliographie

Ouvrages

La vie intellectuelle en France, XIXe-XXIe siècles, (dir.) avec Laurent Jeanpierre (Seuil, 2016) (en deux tomes, 672 p. et 900 p.)

La Culture et ses intermédiaires. Dans les arts, le numérique et les industries créatives, (dir.) avec Olivier Roueff (Archives contemporaines, 2014) (267 p.)

In Actu. De l'expérimental dans l'art (ouvrage collectif) (Les Presses du Réel, coll. «Fabula», 2009) (408 p.)

Entre rayonnement et réciprocité. Contributions à l'histoire de la diplomatie culturelle (ouvrage collectif) (La Sorbonne, 2002) (197 p.)

Articles

Contrefactuels en histoire : du mot au mode d'emploi. Le moment de la new economic history, (avec Isabelle Drouet, Stéphanie Dupouy, Florian Nicodème), dans *Labyrinthe* n° 39, 2013, p. 81-112.

1968-1986 : l'hypothèse d'une "révolution conservatrice" de la pensée française à l'épreuve des rencontres de Cerisy, avec Laurent Martin, dans *Histoire@Politique* n° 20, mai- août 2013

Les populismes du savoir, dans *Critique*, janvier-février 2012, p. 150-164.

De l'origine des inégalités dans les arts, dans *Revue française de sociologie* n° 53, janvier-mars 2012, p. 95-115.

Vers une histoire transnationale des sciences sociales, avec Johan Heilbron, Nicolas Guilhot, dans *Sociétés contemporaines* n° 73, 2009, p. 121-14.

Trotskyisme et intellectuels américains, dans *Dissidences*, 7 décembre 2000, p. 33-36.

Mots-clés

- > Culture
- > Histoire
- > Idées
- > Intellectuels

La Culture et ses intermédiaires. Dans les arts, le numérique et les industries créatives, avec Olivier Roueff (Archives contemporaines, 2014) (267 p.)



Amazon, iTunes, Netflix, YouTube, etc. : la liste serait longue des nouvelles formes controversées d'accès à la culture. À côté de ces grands noms d'entreprises transnationales, c'est en réalité l'ensemble des activités d'intermédiaires dans les arts et les industries créatives qui s'expose aujourd'hui et semble croître, en nombre, en taille et en puissance. Qui sont les protagonistes de ces activités en pleine expansion ? Que font-ils ?

Quelles sont leurs relations, directes ou indirectes, avec la création ? À travers une vingtaine d'enquêtes conduites en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis sur des individus et des entreprises qui font exister l'offre et la demande de travail artistique ou de biens culturels, les auteurs de ce livre répondent pour la première fois à ces questions de manière plurisectorielle : dans les arts visuels, la musique, le cinéma, la mode, la bande-dessinée et les industries numériques.

L'ouvrage constitue un plaidoyer pour une sociologie des systèmes d'intermédiation : méthode d'analyse pertinente des reconfigurations économiques actuelles, irréductibles au discours enchanté des investisseurs comme au schème critique globalisant de la marchandisation de la culture ; instrument privilégié d'une écologie sociale indispensable à une compréhension réaliste du travail artistique. Au terme du parcours, les débats sur la reconnaissance déclinante des créateurs et la répartition inégale des risques et des bénéfices au sein du capitalisme dit « culturel » devraient apparaître sous un jour inédit.

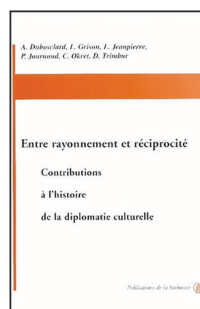
In Actu. De l'expérimental dans l'art (ouvrage collectif) (Les Presses du Réel, coll. «Fabula», 2009) (408 p.)



Deux manières dominent la description de l'art contemporain. Tantôt il est un art de l'innovation permanente, tantôt un art du recyclage. Selon ces points de vue, ou bien il expérimente toujours, ou bien il n'expérimente plus. Mais lorsqu'il s'agit de comprendre la singularité des modes de production et des opérations artistiques, autrement dit de saisir l'art en action – in actu – c'est autre chose. L'invention artistique reste un processus opaque et le mot

d'« expérimentation » pris isolément n'aide pas vraiment à y voir plus clair. C'est qu'il fonctionne le plus souvent comme un mot d'ordre. Pas un artiste, pas un créateur, pas un politique même, qui ne se présente à sa manière comme un expérimentateur, ou qui ne place son « activité », sa « recherche », son « travail », sa « démarche », sous le signe de l'expérimentation. Cela se vérifie à tous les étages de la culture : des nouvelles technologies aux pratiques du deejaying, des prototypes de design industriel au cinéma « expérimental » ou au théâtre et à la performance. Mais comment reconnaître et décrire une expérimentation artistique ? Comment la montrer et l'exposer ? Comment situer les tendances expérimentales contemporaines par rapport aux expérimentations historiques du modernisme et des avant-gardes ?

Entre rayonnement et réciprocité. Contributions à l'histoire de la diplomatie culturelle (ouvrage collectif) (La Sorbonne, 2002) (197 p.)



En de brefs essais qui touchent aussi bien la politique culturelle française au Proche-Orient et aux États-Unis, que la présence britannique en France via les « British Council » ou la comparaison des politiques culturelles française et américaine au Vietnam, l'ouvrage rappelle qu'il y eut deux pôles majeurs, peut-être successifs, de la diplomatie culturelle au XX^e siècle : des politiques du rayonnement et des politiques de la réciprocité entre lesquelles on

n'a cessé d'osciller. Il permet aussi d'insister sur la multiplicité des outils institutionnels de l'action culturelle extérieure. À travers l'objet « diplomatie culturelle » il propose de s'interroger en retour sur les identités nationales, en particulier sur leurs crises. Une attention particulière est accordée à deux chantiers historiographiques brûlants dont l'écho est persistant dans l'actualité de ce début de XXI^e siècle : la politique française pendant la Seconde guerre mondiale et l'attitude de la diplomatie française dans la Palestine mandataire. *Entre rayonnement et réciprocité* se présente comme une étape d'une généalogie de la mondialisation culturelle, qui est un des aspects les plus méconnus des politiques étrangères des États-nations au XX^e siècle. L'ouvrage offre donc un aperçu de ce que pourrait être, à la jonction de l'histoire culturelle et de l'histoire des relations internationales, une histoire de la diplomatie culturelle, qui reste encore à élaborer.